

# LE HC FRIBOURG - GOTTERON EN LIGUE NATIONALE A!



Gaston Pelletier est un entraîneur abonné au succès, mais la saveur de celui-ci est chaque fois différente.

## G. Pelletier: abonné au succès

La promotion du HC Fribourg en LNA n'est pas le premier exploit de Gaston Pelletier. Ce n'est que la pointe de l'iceberg, l'événement le plus récent d'une prodigieuse carrière sur laquelle il vaut la peine de se pencher.

Né le 16 novembre 1933, Gaston Pelletier se découvre très tôt des dispositions naturelles pour le hockey sur glace, sport roi dans son Canada natal. Comme tous les jeunes de son âge il fait ses classes pour trouver de l'embauche à Citadelle Québec, club-filiale des Rangers de New York. La fortune qui sourit à Jean Belliveau et à Camille Henry qui furent ses coéquipiers boude Gaston Pelletier en raison de sa corpulence moyenne. C'est alors qu'il se résout, en 1954, à tenter sa chance en Europe. Son premier contrat de véritable professionnel, on le lui offre en Angleterre. C'est ainsi qu'il dispute une saison sous les couleurs des Brighton Tigers. Mais c'est bientôt le retour au pays natal où Pelletier accepte une offre des Meteors d'Asbestos parce qu'on lui promet du travail dans une mine d'amianté, ce silicate reconnu aujourd'hui comme hautement cancérigène!

Mais le jeune Pelletier rêve toujours de retourner en Europe. L'occasion lui est donnée de rejoindre

les rangs de l'ACBB de Paris où on lui offre un contrat de joueur professionnel. Gaston Pelletier sera deux fois champion de France avec le club parisien qui a pour mécène Mme Potin. Cette dernière soutient également le HC Villars pour qui elle fait construire une patinoire couverte. Dès 1960, tout en continuant à défendre les couleurs de l'ACBB, Pelletier est détaché pour s'occuper du HC Villars qui évolue en première ligue. En quatre ans, le club vaudois accédera à la LNB, puis à la LNA avant de remporter deux titres de champion suisse. Gaston Pelletier qui ne pouvait jouer en Suisse en raison des règlements interdisant les joueurs étrangers s'en va alors à Chamonix comme joueur-entraîneur. Il tient toujours la ficelle par le bon bout puisque Chamonix remporte deux titres de champion de France; Pelletier est appelé à la tête de l'équipe nationale française. «Le hockey me paraissait plus sérieux en Suisse où il est plus intéressant pour un entraîneur de travailler». Gaston Pelletier arrive donc à La Chaux-de-Fonds en 1967. (Il y restera jusqu'en 1976). Le club a évité de justesse la relégation. Pour sa première saison à la tête des «Montagnards», Pelletier enlève la troisième place, puis

il aligne ni plus ni moins que six titres de champion national.

Dès 1969, il a repris, à 36 ans, du service comme joueur et il s'affirme comme l'un des meilleurs éléments étrangers évoluant dans notre championnat. De 1968 à 1972, Gaston Pelletier s'occupe de notre équipe nationale qui accède au groupe A en 1971. Après 1976, il se met au service de Fleurier puis de Neuchâtel, l'exploitation du café dont il s'est rendu acquéreur ne lui permettant pas de trop s'éloigner de La Chaux-de-Fonds. En 1978, Gaston Pelletier est au repos, mais le virus du hockey le ronge. Il accepte même de rehausser les patins avec Neuchâtel pour un match contre... Fribourg. Faut-il y voir un symbole? Toujours est-il qu'en décembre 1979, à la suite du brusque départ de Maisonneuve, le HC Fribourg se retrouve sans entraîneur et jette son dévolu sur Gaston Pelletier qui termine la saison avant de signer avec son nouvel employeur un contrat de trois ans afin de «travailler en profondeur». Mais avec le succès qui lui colle à la peau depuis son arrivée en Europe, Gaston Pelletier a de la peine à regarder vers le bas. Il s'ennuie de la LNA vers laquelle il tire irrésistiblement sa troupe valeureuse.

Textes : André Winckler

Photos : J.-J. Robert

Cette LNA où le HC Fribourg militera cet automne pour la première fois de son histoire, on l'avait déjà touchée du doigt sur les bords de la Sarine. Qu'on se souvienne de ces matches épiques disputés en 1961 contre Langnau et qui avaient vu la formation de l'Emmental accéder à la division supérieure qu'elle n'a pas quittée depuis. Et jamais sans doute le HC Fribourg ne se trouva aussi près du but que lors de la saison 72-73. C'est le CP Zurich, scandaleusement favorisé par l'arbitre Ehrensperger (qui n'a jamais osé siffler aux Augustins depuis), qui avait alors barré la route d'extrême justesse aux Fribourgeois. Ces derniers ont donc pris une cinglante revanche le 4 mars, revanche d'autant plus belle que la loi du talion ne fut pas appliquée. Les vainqueurs ne peuvent cette fois-ci essayer le reproche d'un arbitrage prêtant à caution; c'est à la régulière et à plate couture qu'ils se sont imposés. Quel camouflet pour les barons de la grande métropole financière que d'être contraints à se prosterner devant les «smicards» des Augustins! La liesse fut à la mesure de l'importance de l'événement. Mais tandis qu'elle ne s'est point encore estompée, il importe déjà de tourner ses regards vers l'avenir. En songeant que le HC Fribourg se trouvait encore en première ligue il y a deux saisons et que depuis son effectif n'a subi que peu de changements, il est loisible de s'interroger.

Le saut n'est-il pas audacieux? Il faut se convaincre tout d'abord que la chute du HC Fribourg en première ligue fut un accident et que cette catégorie de jeu ne fut jamais digne du niveau de ses joueurs qui n'ont eu aucune peine à se classer dans la première moitié du classement lors de leur retour en LNB. Au reste l'histoire de notre hockey recèle des

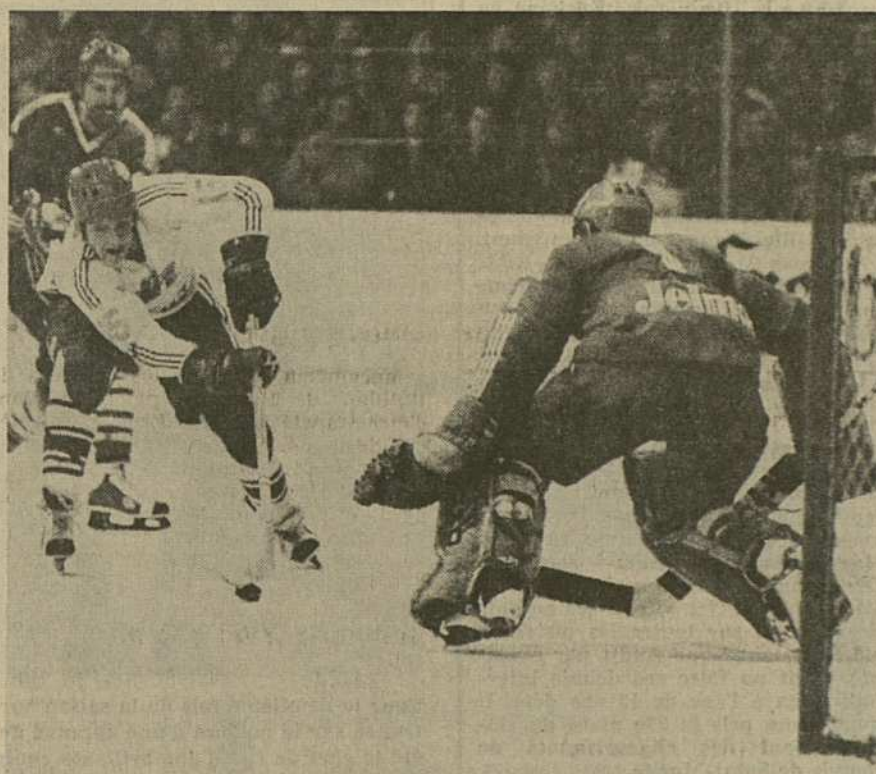
Pelletier. Pour aucune formation le déplacement sur les bords de la Sarine n'aura les allures d'une promenade d'école. Car la foi qui anime les Fribourgeois à domicile et l'exceptionnelle pression psychologique qu'exerce leur public sur l'adversaire sont des éléments qui peuvent peser très lourd sur la balance. Et là, il n'y a pas à craindre que les équipes averties en valent deux!

## Souvenirs et avenir

exemples rassurants pour le HC Fribourg. Les formations qui ont accédé à la division supérieure ces dernières saisons y ont fait bonne figure. Celle de Pelletier se contenterait sans doute de s'y maintenir. Pour y parvenir, il ne fait pas de doute que beaucoup auront un très grand effort à fournir, ne serait-ce que pour diriger le rythme de la division supérieure. Mais certains ont le talent et les aptitudes pour s'imposer dans cette exigeante catégorie de jeu. Avec les quelques transferts qui seront réalisés, le HC Fribourg ne doit pas craindre d'être ridicule. «Ce sera très dur à l'extérieur, mais nous attendons de pied ferme nos adversaires aux Augustins», dit Gaston

### Le comité du HC Fribourg

Président: Me Anton Cottier; vice-président: M. Maurice Pilloud; secrétaire général: M. Francis Raemy; président de la commission des finances: M. Pierre Gendre; caissier: M. Roland Rittiner; président de la commission de presse et de propagande: M. Raymond Cudry. Président de la commission de jeu: M. Benedikt Zablouner; responsable des équipes inférieures: M. Daniel Waeber; président de la commission de la patinoire: M. Walter Schieferdecker; président de la commission extrasportive: M. Louis Baeriswyl; membre adjoint: M. Charles Vez.



Les grands favoris zurichois battus à la régulière (ici Lüdi face au gardien zurichois Tkacz).

## Deux ans et demi de présidence pour Me Anton Cottier DEUX PAGES D'HISTOIRE TRÈS IMPORTANTES

Me Anton Cottier a pris la présidence du HC Fribourg en 1977 lorsqu'il fut appelé à remplacer au pied levé son prédécesseur, atteint dans sa santé. Depuis son arrivée, le HC Fribourg a tourné deux pages très importantes de son histoire: celles des ascensions en LNB et en LNA. Même s'il ne lui viendrait pas à l'idée de s'en attribuer tous les mérites, Me Cottier peut se targuer d'avoir conduit son club de la première ligue à l'échelon de jeu le plus élevé en l'espace de deux ans et demi.

A la base de ce bilan qui n'est pas uniquement sportif, se trouve le souci de clarté affiché dès son arrivée par l'actuel président du HC Fribourg et son comité. Des buts bien précis avaient été fixés: «Sur le plan administratif, il s'agissait, relève Me Cottier, d'éclaircir les structures en établissant pour chacun des membres du comité un cahier des charges afin que ces dernières soient mieux réparties. Ceci a été fait. Il s'agissait également de trouver de nouvelles ressources financières; elles ont été trouvées, notamment par la création de deux nouveaux clubs de soutien qui marchent tous les deux très bien. Sur le plan sportif, il nous a fallu digérer l'incident du brusque changement d'entraîneur. Pelletier est arrivé et nous avons pu conclure avec lui un contrat de trois ans, ceci pour réaliser l'objectif d'un travail en profondeur.»

L'ascension du club en LNA va

créer une situation nouvelle et par voie de conséquence de nouveaux problèmes. Mais déjà le président Cottier a fixé des objectifs: «Sur le plan sportif, il s'agira, bien évidemment, de chercher à se maintenir en LNA, ce qui me paraît tout à fait possible vu la compétence et le sérieux de notre entraîneur qui bénéficie, en outre, de la confiance de nos joueurs. Notre équipe sera animée par un enthousiasme qui pourra jouer un très grand rôle. Et puis, il ne faut pas oublier que nous avons tout de même dans l'équipe de très bons joueurs.»

La patinoire des Augustins offrira-t-elle, quant à elle, toutes les garanties nécessaires pour un championnat de LNA? Vu les problèmes qui se sont posés la saison passée en LNB, on peut effectivement évoquer la question. Cette dernière préoccupe d'ailleurs Me Cottier: «Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour renforcer les mesures de sécurité et assurer le déroulement normal des matches. Nous allons également faire procéder à certains travaux afin d'augmenter le nombre des places assises.»

Se maintenir en division supérieure ne sera pas une mince affaire. Me Cottier est conscient de la nécessité de se montrer actif dans divers domaines: «Tout d'abord, nous devons trouver des ressources supplémentaires pour la nouvelle saison. Des contacts ont déjà été pris, nous devrions réussir. Nous nous atten-

ons notamment à une demande plus forte de publicité ainsi qu'à un accroissement du nombre de nos supporters. Sur le plan des primes des joueurs, la charge que nous aurons à supporter sera plus lourde, ne serait-ce que parce que le championnat de LNA comportera un nombre de matches élevé. Il faudra aussi se pencher sur le problème du repos des joueurs. Il s'agira d'alléger le temps de travail et des discussions seront à ce sujet entamées avec les employeurs des joueurs. Si l'on peut prolonger leur temps de récupération, leur prestation sera meilleure sur la glace. Je ne crois pas que ces problèmes soient insolubles. En ce qui concerne les transferts, il s'agira de procéder selon les idées et les conceptions de notre entraîneur. Nous sommes à la recherche d'un deuxième étranger et nous avons plusieurs contacts avec des joueurs de LNA. Beaucoup ont demandé à pouvoir venir jouer chez nous, mais dans ces transferts on tiendra compte aussi de la valeur humaine des nouveaux afin de ne pas détériorer l'esprit d'équipe qui a régné jusqu'ici. Nous n'avons pas l'intention d'éliminer les joueurs qui ont si brillamment gagné le droit d'évoluer en LNA mais nous devons tout de même agrandir notre contingent car la saison prochaine sera longue et difficile. L'ossature de l'équipe restera la même, d'ailleurs, la plupart des joueurs ont signé pour une nouvelle saison.»



Renforcer les mesures de sécurité et augmenter le nombre des places assises pour un public particulièrement chaleureux.